

## Compte rendu du petit déjeuner de la bibliothèque du 25 novembre :

Nous avons eu le plaisir cette fois ci d'accueillir un enfant qui nous a parlé de ses lectures : Ratus parle de ses vacances. La série des Ratus se trouve à la bibliothèque municipale.

Il nous a aussi parlé de : Je suis en CP, CE1.... des livres adaptés au niveau des enfants, une histoire illustrée, un lexique et un résumé dans lequel il faut retrouver les 5 erreurs.

Enfin il nous a présenté : Mon livre des odeurs et des couleurs, un livre joliment illustré où on découvre les odeurs (très subtiles) en frottant les images.

Des idées de cadeaux pour Noël.

Voici les livres dont nous avons parlé :

**Pierre Rabhi**

**Du Sahara aux Cévennes**

**Itinéraire d'un homme au service de la Terre- Mère**

Pierre Rabhi est un homme en marche. Vers plus de solidarité, plus de fraternité. Vers ce point d'équilibre où l'humanité et le cosmos, les peuples du Nord et ceux du Sud, les sociétés qui meurent de leur gaspillage et celles qui s'éteignent dans la misère, devraient retrouver l'harmonie. Déchiré, dans son enfance algérienne, entre une origine musulmane et une éducation à l'occidentale, il fut le témoin de ces populations écartelées entre leurs traditions séculaires et la modernité.

Travailleur immigré confronté au racisme et à l'absurdité de l'univers urbain, il parvint en compagnie de sa femme à exploiter une petite ferme cévenole, réalisant ainsi son rêve de retour à la terre. Fort de cette réussite, il chercha dès lors à transmettre son savoir-faire agronomique et lança en France, en Afrique noire et au Maghreb, de nombreuses initiatives visant à fertiliser les terres arides, à promouvoir une réconciliation entre les hommes et la Terre-Mère, et à inaugurer une autre éthique dans les échanges internationaux.

Aujourd'hui devenu le prophète d'une "spiritualité concrète", ce pionnier d'une révolution écologique tranquille s'adresse aussi bien aux hommes en lutte contre la désertification de leurs terres qu'à ceux qui découvrent la désertification de leur âme.

## **Elizabeth Kübler-Ross**

### **La mort est un nouveau soleil**

«Mourir est déménager dans une maison plus belle. C'est tout simplement abandonner son corps physique de même que le papillon sort de son cocon.» Ces mots de joie sont ceux que prononce chaque jour le docteur Elisabeth Kübler-Ross au chevet de ses patients. Docteur honoris causa de plusieurs universités dans le monde, ce médecin suisse est reconnu par ses pairs comme faisant autorité en matière de thanatologie. En effet, elle a compris que les êtres qui sont au seuil de la mort «n'hallucinent» pas quand ils voient des personnes décédées venir les chercher. Lors de leur expérience extra-corporelle, des aveugles recouvrent la vue, des enfants en cours de chimiothérapie se voient dotés d'une chevelure abondante et d'un corps en bonne santé. Les expériences scientifiques du docteur Kübler-Ross permettent de confirmer l'existence d'une vie après la mort. Celle-ci n'est que le passage à un autre état de conscience dans lequel on continue à sentir, à voir, à entendre, à comprendre, à rire, et où l'âme et l'esprit peuvent continuer à grandir. Ce livre nous prouve que la mort est renaissance et vie.

## **Eric Fotorino**

### **Baisers de cinéma**

Mon père était photographe de plateau. Dans les années soixante, on le croisait aux studios de Boulogne en compagnie de jeunes gens qui s'exerçaient à vivre de leurs rêves. Il y avait là Nestor Kapoulos, Jean-Louis Huchet, Eric de Max, Mucir et bien sûr Gaby Noël, des noms connus des seuls amateurs de génériques. La caméra régnait alors en maître. Elle buvait tout du mouvement et mon père se faisait discret pour figer les artistes dans leur plus belle expression. Les meilleurs clichés apparaissaient dans Cinémonde. La plupart finissaient placardés sur les murs du Grand Rex ou de l'Atrium, sous des protections de verre ou à même le regard des badauds qui parfois les volaient. Je crois que mon père avait l'oeil. Il savait saisir une défaillance, une colère muette, la trace infime d'un incident de tournage sur un visage très pur. On aurait dit qu'il pressentait chez les comédiens leurs moments d'abandon, leur peur de n'être pas à la hauteur du film, du metteur en scène ou seulement de leur propre image.

## **Fred Vargas**

### **Temps glaciaire**

Celeste est une vieille dame, elle a décidé de vivre seule dans une petite cabane, en pleine forêt. Pourtant, c'est elle qui régit la propriété de la famille Masfauré. Mais, heureusement, Marc veille sur elle, ainsi, lorsqu'elle lui demande d'aller chercher le fils de la famille, il n'hésite pas, fonce et le déniche dans une auberge en train de diner avec le capitaine Adamsberg et son équipe, mais Marc ne peut franchir la porte, il n'a pas de mains, c'est un sanglier! En pressant son groin contre la fenêtre, il finit par attirer l'attention et tous les convives se mettent à courrir derrière lui pour rejoindre Celeste.

Bienvenue, mesdames et messieurs, dans l'univers de [Fred Vargas](#). Vous découvrirez, en outre, une pierre qui chauffe en Islande, ce qu'est "une sorcière qui compte", une association mystérieuse qui rejoue, en costume d'époque, la dernière année de la vie de [Robespierre](#) mais surtout, vous saurez, dans le village des Masfauré si les corvidés qui y logent sont des choucas mantelés ou des corbeaux freux.

Voyage en Absurdie, me direz vous?

Oui, un peu et aussi voyage onirique, voyage en Islande, voyage historique. Tout cela se mélange dans un vrai polar avec des meurtres, une enquête et plusieurs énigmes à résoudre.

Cocktail donc, mais pas explosif, plutôt une mixture qui vous égare de la réalité et vous envoie vers des cieux embrumés où vous retrouverez le "pelleteux des nuages", le capitaine Adamsberg, et toute son équipe.

## **Michel David**

### **Un bonheur si fragile**

Dans le Québec rural de 1900, la vie demeure rythmée par les saisons. Alors que fidélité, piété et esprit de travail sont des vertus encouragées par le clergé tout-puissant, Corinne Joyal, issue d'une famille dont les membres sont liés par l'amour et l'esprit d'entraide, n'aurait jamais cru qu'en épousant Laurent Boisvert, elle allait faire son entrée dans une famille où l'argent et l'égoïsme sont rois. Dès les premiers mois de vie commune, Corinne découvrira rapidement que le fils de Gonzague Boisvert est un homme irresponsable et un coureur de jupons. Dans son nouveau village d'adoption, Corinne apprendra à se défendre autant des excès de son mari, qui aime bien prendre un verre, que de l'avarice de

son beau-père, un homme rongé par l'ambition et en lutte ouverte avec le curé de la paroisse.

4 tomes sont prévus pour cette saga.

**Dominique Novat**

**La vie mord t'elle ?**

Dans ce livre, vous trouverez, peut-être, les réponses aux questions que nous nous posons tous, la vie est-elle un cadeau ? Les rencontres nous construisent, nous élèvent. Elles font de nous de grands hommes. Chaque matin, l'homme se lève et se dit que sa journée sera semblable à celle d'hier, sans laisser un infime espace à son destin, c'est bien mal connaître la vie.

La vie, justement, est une fulgurance, alors pas d'hésitation. Profitons de ceux que nous aimons, de chaque instant de notre existence, car à la fin, un ultime voyage nous attend, un dernier jour éblouissant de clarté, et oui, tout à une fin c'est peut-être cela qui est bien ? Ne perdons pas de temps à haïr ceux qui nous détestent, mais mettons toute notre énergie à aimer ceux qui nous aiment.

L'amour que nous portons à ceux qui nous quittent est tenace, pas besoin de mausolées, notre cœur fait très bien l'affaire. « La vie mord t'elle ». Vaut-elle d'être vécue ? À vous de décider. Pressons-nous, avant que la mort nous donne la réponse.

Faire de l'humour noir avec celle que nous redoutons tous, la mort, est pour moi une façon de mieux profiter de la vie et tant que je serai vivant, je me donne tous les droits y compris celui de m'en moquer. Peu importe ce que nous sommes, riches, pauvres, croyants ou incroyants, la couleur de notre peau, que l'on soit gagnant ou perdant, soyons fiers de ce que nous sommes et restons debout. Toujours.

Dominique Novat, auteur installé à Saint-Martin-Lestra, publie son second ouvrage, *La vie mord t'elle*, un recueil de dix-sept nouvelles. Il sera au salon du livre de Chazelles-sur-Lyon, samedi 14 octobre. Dominique Novat, qui se considère avant tout comme un « raconteur d'histoires », s'est lancé dans l'écriture en 2015.